

CARTE D'IDENTITÉ : SOUS TA FENÊTRE

- Type de danse :
Valse, originellement une ébaude. Une ébaude est un air lent bressan, semblable à une aubade.
- Localisation : Bresse (Département de l'Ain).
- Collectages et généalogie du morceau :
L'air originel de *Sous ta fenêtre* a été collecté au début du XXe siècle par Prosper Convert. Le projet Détours de Bresse porté par la Grange Rouge (Centre Rural de Développement Culturel et Économique en Bresse Bourguignonne), indique qu'il aurait été recueilli auprès d'Emile Convert, « fameux joueur de vielle ». Il figure dans un des livrets de *Chansons Bressanes* (première série) publiés par le syndicat d'initiative de Bourg en Bresse.¹ On le trouve aussi dans *Les Ebaudes bressanes*.

Un peu lent et trainant, mais bien mesuré

Bourdon

Ché - re Mi - on, si pour la vi - e
Et que tu m'ai - mes, mon a - mi - e

J'a - vais l'hon - neur de t'é - pou - ser,
Au - tant que je sau - rais t'ai - mer :

Ain - si qu'au pa - pil - lon vo - la - ge Tou - tes les
fleurs s'ou - vri - raient pour toi; Le bon - heur se - rait
ton par - ta - ge. Si tu n'ai - mais vrai - ment que moi.

Version publiée dans les *Ebaudes bressanes* en 1923.

Cette mélodie est assez différente de son adaptation en valse dans les années 80 par le réseau folk. Ce morceau a été popularisé par la version qu'en ont proposé Christian Oller et Jean-Pierre Yvert dans leur album *Les noces de Julie*, paru en 1992.

¹ https://detoursdebresse.wordpress.com/repertoire/description_musiques/ consulté le 19/07/2019.

- Paroles : (version collectée par Prosper Convert)

<p>I (Lui) Chère Mion, si, pour la vie, J'avais l'honneur de t'épouser Et que tu m'aimes, mon amie, Autant que je saurais t'aimer : Ainsi qu'au papillon volage, Toutes les fleurs s'ouvriraient pour toi ; Le bonheur serait sans partage, Si tu n'aimais vraiment que moi.</p> <p style="text-align: center;">II</p> <p>(Elle) Par tes accents quoique touchée, Galant, laisse-moi t'avouer, Que la crainte d'être trompée Me fait hésiter de t'aimer. Car les propos pleins de tendresse, Que tu me tiens à tout instant, Sont-ils plus vrais que les promesses Dont abusent combien d'amants ?</p>	<p>III (Lui) Rassure-toi, ma toute belle, Si tu as pu douter de moi, Car je jure d'être fidèle, Et de ne vivre que pour toi. Oui, place-moi bien, je t'en prie Dans le plus profond de ton cœur. C'est là le séjour que j'envie, Le seul dont j'attends le bonheur.</p> <p style="text-align: center;">IV</p> <p>(Elle) Alors, puisque vraiment tu m'aimes Et ne soupirez qu'après moi, Je promets de t'aimer de même Et de n'appartenir qu'à toi. Oui, je veux être ton amie Et je veux l'être sans retour. A toi mon cœur, à toi ma vie, A toi mon amour pour toujours !</p>
--	--

- Brève contextualisation de cet air

Prosper Convert est une des premières personnes à s'intéresser au patrimoine bressan, à la fin du XIXe siècle. Il crée notamment le premier spectacle folklorique : Les Ebaudes bressanes, "reconstitution scénique des moeurs et coutumes de la bresse bressane au milieu du XIXe siècle". Il a transcrit à l'écrit, en les remaniant parfois, un certain nombre d'airs qui appartiennent encore aujourd'hui au patrimoine bressan, comme "La Liaudainnea". Dans les années 70 et 80, c'est notamment Sylvestre Ducaroy qui effectue un travail de collectage en Bresse et montre la persistance d'airs issus des Ebaudes bressanes.

Lien vers le fonds Sylvestre Ducaroy :

<http://patrimoine-oral.org/dyn/portal/index.seam?page=alo&alold=27194&fonds=&nat=3&cid=345>

Article "Focus sur l'Ain" publié en 2008 par le CMTRA :

http://www.cmtra.org/IMG/pdf_focusain.pdf

Carte d'identité réalisée en 2019 par Maëllis Daubercies pour l'événement « [Sur les pavés, le trad!](#) » © CMTRA.